

ASP — LES RYTHMES SCOLAIRE



« **Depuis 2008**, les écoliers français ont le plus faible nombre de journées d'école de toute l'Europe.

Résultat : des journées à rallonge, pas adaptées au rythme des enfants, fatigue, difficultés d'apprentissage.

Depuis plusieurs années, de ce fait, **la réflexion sur les rythmes scolaires suscite d'importants débats** et donne lieu à des aménagements divers, qui s'expriment à travers les questions suivantes :

- Comment organiser la journée des enfants et le lien entre leurs activités ?
- A quel moment placer les enseignements fondamentaux ?
- Est-il plus judicieux de concentrer ou d'étaler les temps d'apprentissage, sur la journée, la semaine, l'année ?

L'enjeu de cette réflexion est d'importance car **une meilleure adaptation des rythmes de l'école aux rythmes des enfants favorise leur réussite scolaire**, en facilitant l'attention, la concentration et la disponibilité pour les apprentissages.

Cette réforme ambitieuse est néanmoins complexe, tant dans sa conception que dans son organisation, elle est source d'innovation et invite, en tant que futur enseignant, à la réflexion sur ses pratiques. »

“ *Comment l'aménagement des rythmes scolaires peut-il contribuer à l'amélioration de la réussite des élèves?* ”

❖ UNE NOUVELLE ORGANISATION DES RYTHMES SCOLAIRES

La nouvelle organisation du temps scolaire vise à mieux respecter les rythmes d'apprentissage et de repos. Il s'agit d'**articuler les pratiques des différents acteurs éducatifs gravitant autour de l'enfant** afin de favoriser un travail en synergie et de permettre à tous les enfants qui le souhaitent de bénéficier d'activités périscolaires.

Le décret n°2013-77 du 24 janvier 2013 de la loi de la Refondation de l'école fournit un cadre national à l'intérieur duquel les différentes déclinaisons locales seront possibles.

- ◇ Alléger la journée de classe.
- ◇ Mieux équilibrer la semaine : 9 demi-journées.
- ◇ Enseigner quand les élèves sont le plus concentrés.
- ◇ Mieux articuler les temps scolaires et périscolaires.
- ◇ Prise en charge des élèves : 16h30 au moins.
- ◇ Accéder à des activités culturelles, sportives, artistiques (TAP : Temps d'Activités Périscolaires).
- ◇ Répondre plus efficacement à la difficulté scolaire (APC).

Point de vue médical

- **Prendre en compte les 3 temps de la journée d'un enfant** : familial, scolaire, récréatif.
- **Tendre vers un système d'alternance** régulière des plages scolaires et des périodes de vacances : alternance doit 7-2, c'est à dire 7 semaines de classe suivies de 2 semaines de vacances.
- **Penser à l'école comme un lieu de vie et d'éducation** (pas seulement d'instruction).

→ La réussite des enfants dépend des **conditions** dans lesquelles se déroulent leurs **apprentissages**.

24h	9	5h30	Environ 3h/3h30	1h30	APC
d'enseignement par semaine	demi-journées	d'enseignement par jour	de TAP par semaine	de pause méridienne	36h / an

❖ LE PROJET EDUCATIF TERRITORIAL — PEDT

Les activités périscolaires peuvent être organisées dans le cadre d'un projet éducatif territorial, élaboré à l'initiative de la collectivité territoriale, avec l'aide de l'Etat, des associations, des institutions culturelles et sportives, etc. Il permet à la collectivité locale de proposer des activités périscolaires diversifiées s'inscrivant pour chaque enfant dans un parcours éducatif cohérent.

- ↳ Tirer parti de toutes les ressources du territoire.
- ↳ Garantir une continuité éducative entre les projets d'école et les activités périscolaires.
- ↳ Offrir à chaque enfant un parcours éducatif cohérent et de qualité.

❖ LES BONNES PRATIQUES DANS LES RYTHMES SCOLAIRES

MATERNELLE	ELEMENTAIRE
<p>→ Alternance équilibrée entre les temps d'activité et les temps calmes et de repos des enfants.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jusqu'à 4 ans : 1h30 à 2h de sieste après manger, sans attendre la fin de la pause du midi. EPS en fin de matinée. • TPS et PS : sieste obligatoire. • MS : sieste pas obligatoire, moment de repos bienvenu (temps calme, les élèves se reposent). • GS : pas de pratique systématique de la sieste. <p>→ Aider les enfants à se repérer dans les lieux de l'école et à identifier les adultes de l'école. Les enfants fréquentent plus de lieux et plus de personnes. On peut mettre en place une signalétique (affichettes + photos, traces de « pas ») et penser à présenter les personnes de cantine, ATSEM, etc. aux élèves (+ affichage d'école type trombinoscope)</p> <p>→ Organiser avec soin la transition entre le scolaire et le périscolaire. Les enfants peuvent se mélanger dans les différents temps de la journée. Importance des rituels et de l'explication systématique.</p> <p>→ Adapter les TAP aux besoins des jeunes enfants. Les activités périscolaires doivent être adaptées aux capacités des enfants, réserver des temps calmes ou de repos (pas d'empilement d'activités !).</p>	<p>→ Créer un « sas » entre l'extérieur et la classe. Le matin après l'entrée en classe, il faut 30 minutes à un enfant « ordinaire » pour redevenir attentif.</p> <p>→ Pics d'attention et d'apprentissage. Matin : 9h30 à 11h.</p> <p>→ Avant 9h30 : faible vigilance. Préparer des cahiers, apprendre et/ou réciter une poésie, exercices d'application, calcul mental, lecture orale...</p> <p>→ Après 9h30 : vigilance accrue. Situation-problème, rédaction, lecture compréhension, résolution de problème mettant en jeu de nouvelles stratégies...</p> <p>Après-midi : 15h à 16h30.</p> <p>→ Vers 13h30 : Proposer des activités peu sollicitantes. Présenter un travail, copier une leçon, exercices d'application...</p> <p>→ Après 14h : la vigilance s'accroît. Mêmes activités que le matin + EPS.</p> <p>→ Alterner les activités. Adapter la durée, le rythmes des séance : éviter le décrochage ! prévoir des séances courtes (pas 1h).</p> <p>→ Ménager des pauses : toutes les 10/15min au cycle 2.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Limiter la fatigue • Remobiliser l'attention. • Augmenter la capacité intellectuelle de l'enfant. • Favoriser la bonne ambiance dans la classe.

❖ LES PROBLEMATIQUES LES PLUS DELICATES

◇ Les inquiétudes

- **De la part des familles**, quant à la qualité de vie de leurs enfants à l'école, mais soucieuses aussi de l'organisation familiale et de ses contraintes, (horaires, modes de garde...).
- **Chez les enseignants**, quant à l'organisation et à la qualité de la vie professionnelle, ainsi qu'aux **nouveaux partenariats** à mettre en oeuvre avec les personnes qui s'occupent des activités périscolaires.
- **Au niveau des collectivités**, quant à l'organisation et aux moyens pour assumer la mise en oeuvre, les **formations des intervenants** (multiplicité des acteurs et des paramètres à prendre en compte : *problèmes d'horaires et de temps d'activité, d'intervenants, de locaux, de transports, de restauration, de coordination avec les dispositifs existants, de normes d'encadrement, de financement...*).

◇ Plusieurs difficultés ont émergé

- **Liées à la conception et l'organisation des nouveaux dispositifs TAP** : gestion des emplois du temps, des inscriptions des enfants aux ateliers, gestion du flux des parents venant les chercher...
- **Parfois « pauvreté de l'offre »** (manque d'animateurs, d'associations) **ou parfois « surenchère d'activités »** épuisante pour les personnels, les enfants.
- Question de la **qualification** des intervenants et des **moyens alloués** aux activités.
- Difficultés de **coopération** entre professionnels et acteurs éducatifs.
- **A l'école maternelle** : **confusion entre emploi du temps et rythmes scolaires car le respect des rythmes physiologiques et psychologiques est crucial** pour ces jeunes élèves qui se fatiguent vite ainsi de nombreuses questions se posent :

↳ « Faut-il réveiller un enfant de PS ou de MS qui fait encore la sieste pour les activités périscolaires ? », « Faut-il le stimuler avec une participation à des activités de groupe ou lui laisser du temps libre ? », « Y a-t-il suffisamment de personnels d'encadrement pour les jeunes enfants? », « Comment les enfants identifient-ils les adultes dans leur fonction : enseignant, ATSEM, autres intervenants ? » et enfin « Les activités prévues sont-elles adaptées à leur âge? »

Conclusion :

- Les rythmes à l'école croisent des **intérêts individuels et collectifs** qui divergent : intérêts économiques, sociaux, éducatifs. **L'enfant doit**, bien souvent, **s'adapter aux contraintes des adultes** sans véritable prise en compte de ses rythmes propres.
- Or, **une bonne synchronisation entre les rythmes scolaires et les rythmes de l'enfant a un impact positif** sur sa bonne santé à l'école, sur son épanouissement personnel et sur ses **performances scolaires**.
- La modification des rythmes scolaires vise **une organisation des temps quotidiens, hebdomadaires et annuels qui coordonne autour des enfants les actions éducatives en vue d'une meilleure réussite scolaire**.
- Elle comporte des **enjeux d'innovation et de coéducation**.
- **L'enseignant doit en connaître les objectifs** et les **principes** pour pouvoir l'expliquer aux familles, répondre à leurs préoccupations et rendre lisible son organisation.
- **Il faut pouvoir adapter ses pratiques pédagogiques** et d'évaluation en fonction de l'âge des élèves et mettre en place des partenariats en vue d'une meilleure réussite scolaire.
- Enfin, sa **réflexion doit porter également sur les contenus et les contextes d'apprentissage**, car les capacités d'attention et de concentration de l'élève fluctuent aussi en fonction de l'intérêt de la tâche proposée et du sens qu'elle a pour lui.